

questions à Louis Althusser

Le marxisme est un anti-humanisme. S'il fallait résumer en un bref principe le combat intellectuel de Louis Althusser, ce serait celui-là. A vrai dire, on le savait déjà avant qu'il ne publie récemment sa « réponse à John Lewis ». Mais seuls quelques esprits musclés en détenaient le secret tant les livres antérieurs du philosophe communiste étaient difficiles d'accès.

AUJOURD'HUI, nous voici devant un texte court et remarquablement clair. C'est son grand mérite. Le seul.

Puisque, hormis la clarté de l'exposition, il n'y a rien de nouveau dans la polémique engagée avec le communiste anglais J. Lewis sur le thème de l'homme comme sujet de l'histoire, il est inutile d'y revenir. Il suffit d'y renvoyer ceux qui n'ont pas eu jusqu'ici l'occasion d'aborder un exposé intelligible du problème.

En revanche, on lit avec le petit pincement de cœur des fins de romans policiers le chapitre qu'Althusser consacre au stalinisme. Il faut dire que cela commence bien. Entendre un des meilleurs théoriciens du PCF proclamer que le concept de culte de la personnalité est « introuvable » chez Marx et qu'en l'utilisant, le XX^e Congrès a escamoté les vraies questions est un excellent hors-d'œuvre. On se souvient alors de la magistrale leçon de marxisme donnée quelques pages plus haut à John Lewis par le rappel d'une phrase du « Capital » : « Ma méthode analytique ne part pas de l'homme, mais de la période sociale économiquement donnée. » En toute logique, on s'attend donc à une étude de ce qui, dans cette période, aurait produit le stalinisme. Assurément, celui qui parviendrait à un tel résultat ferait avancer la question, par rapport à la courte analyse trotskiste sur l'hydre bureaucratique.

un serpent de mer

Mais voilà que tout à coup la belle logique althusérienne s'interrompt pour laisser place à des hypothèses dépourvues de toute valeur explicative. Par un tour de passe-passe prodigieux, le stalinisme, de fruit du culte de la personnalité, devient fruit de l'économisme, c'est-à-dire une résurgence de la déviation théorique des sociaux-démocrates de la II^e Internationale. Après la bureaucratie, nous voici donc en présence d'un nouveau serpent de mer à vocation marxiste, l'économisme. Le lecteur, cherchant avec bonne volonté la trace d'une démonstration, se demande pourquoi l'économisme a-t-il resurgi avec Staline. Réponse : parce que les staliniens ont été coupables de déviation économiste.

Ce serait risible si ce n'était scandaleux. Car, en définitive, quelle est la fonction d'un livre comme celui-ci ? Une lecture un peu superficielle donne à penser que la liberté d'expression des intellectuels du PCF s'est considérablement élargie. Althusser se permet de soutenir fermement le peuple tchécoslovaque, de dire qu'en URSS et ailleurs on n'est sans

doute pas sorti de la période stalinienne puisque la dénonciation du culte de la personnalité était et est inopérante à atteindre le stalinisme en son cœur, de faire quelques clins d'œil à la révolution chinoise, « seule critique historique de gauche de l'essentiel de la déviation stalinienne ». Voici beaucoup d'éléments qui, il n'y a pas si longtemps, auraient transformé un membre du Parti, aussi éminent soit-il, en exclu.

Mais tout cela n'est qu'observation superficielle. Sur le fond, le résultat essentiel du travail d'Althusser est que les véritables questions que doit se poser le mouvement ouvrier sont évacuées. Ces questions, évidemment très liées, sont celle du pouvoir et celle de l'extension de la sphère des choix politiques en régime socialiste. En d'autres termes, il s'agit de poser le problème de la pluralité des options politiques, des chemins d'avenir en société socialiste et de leur coexistence dans le cadre d'un pouvoir socialiste démocratique. C'est le grand débat autour du thème socialisme et liberté dont les divers héritiers des tsars cherchent toujours à se tirer par des pirouettes intellectuelles.

un débat escamoté

Il n'est pas question de faire un procès de jésuite à Louis Althusser en l'accusant d'avancer de fausses explications du stalinisme pour en permettre la poursuite. Il s'agit simplement de dire que l'économisme s'est inscrit au XIX^e siècle en Europe dans une phase précise de la lutte des classes dont on ne peut l'extraire sans en faire un concept idéaliste. Or, à aucun moment, Althusser ne fait allusion à la situation des classes sociales dans l'Union soviétique de la période stalinienne. A aucun moment, il n'est fait état de divergences, de contradictions, dans l'évolution des forces sociales. A aucun moment le pouvoir soviétique n'est supposé être un enjeu dont une force politique, voire une force tout simplement policière, pourrait s'emparer à des fins totalitaires.

Au début du livre, dès le rejet de l'idée de liberté aux gémonies de l'existentialisme sartrien, on craignait que le débat le plus cher aux militants du socialisme à visage humain soit escamoté. Le livre refermé, l'arrière-goût de bottes que traînent avec eux les pouvoirs socialistes n'a pas disparu. Il n'a pas été sérieusement menacé.

Jacques GALLUS ■

Louis Althusser. Réponse à John Lewis. Maspero, 9 F.